

# QUIETOS

Création Novembre 2019



©Bettina Blanc Penther

**Contact artistique** Marcela Santander Corvalán – Email : santandermarcela84@gmail.com

**Production, diffusion, administration** : Fabrik Cassiopée / Tel + 33 (0)1 46 33 37 68

Contact : Manon Crochemore – Email manon@fabrikcassiopee.fr

[www.fabrikcassiopee.fr](http://www.fabrikcassiopee.fr)

# QUIETOS

Création le 14 novembre 2019 au manège, scène nationale – Reims  
Dans le cadre du festival Born to be alive.

**Conception, chorégraphie**

**Collaboration artistique**

**Interprétation**

**Création sonore**

**Création lumières**

**Regard extérieur**

**Production, diffusion, administration**

Marcela Santander Corvalán

Bettina Blanc Penther

Bettina Blanc Penther

& Marcela Santander Corvalán

Vanessa Court

Antoine Crochemore

Gérald Kurdian

Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore

& Manon Joly

**Production déléguée**

**Coproduction**

Fabrik Cassiopée

manège scène nationale – Reims (FR), Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec (FR), Centre National de la Danse – Pantin (FR), La Villette, Paris (FR), Escales Danse en Val d'Oise (FR), Festival NEXT

**Avec l'aide de la**

DRAC Ile-de-France, dans le cadre de l'aide à la création chorégraphique, Région Ile-de-France, dans le cadre de l'aide à la création.

**Avec le soutien de**

NAVE – Centro de creación y residencia – Santiago du Chili (CL) et d'ICI – centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo (FR)

# QUIETOS

« J'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps : il m'aurait suffi alors d'enchaîner, de poursuivre la phrase, de me loger, sans qu'on y prenne bien garde, dans ses interstices, comme si elle m'avait fait signe en se tenant, un instant en suspens. »

Michel Foucault, L'ordre du Discours

« *Je chanterai ce que je n'aurai pas voulu chanter* » dit-elle au premier vers de son chant. Elle, Beatrice de Dia, comtesse et troubairitz du 12<sup>ème</sup> siècle. Quelle est cette histoire qu'elle refuse de nous raconter et dont elle nous fait quand même le récit ?

Nous voici parties de ce présage pour aller au-delà, bien plus loin, au fond de paysages oubliés pour récolter les voix de ces premières compositrices. Riches de tous ces mots et de toutes ces mélodies, nous créons un dialogue entre ces paroles qui parfois se répètent à des kilomètres et des années d'écart. De là, nous avons rassemblé une collection de postures d'écoute, de danses issues de divers folklores et nous avons recherché les archétypes de la position d'écoute dans différentes cultures. Chacune de ces postures venues d'origines éparses devient une matière qui sera à la base d'une nouvelle partition faite d'assemblage, de découpage et de superpositions.

Tout l'enjeu sera de trouver par la danse, dans le silence des corps, un lieu qui permettra d'entendre ces mots.

« *Je chanterai ce que je n'aurai pas voulu chanter* » nous apparait comme la promesse d'un récit à venir, que chacun pourra s'inventer en fonction de comment il résonne en soi. Nous extrayons cette phrase de son histoire pour pouvoir nous concentrer pleinement sur chaque mot. Car cette phrase porte en elle une force de l'ordre de l'incantation. C'est au creux de ces mots que nous invitons à fantasmer une fiction. La pièce se développera autour de ce premier vers lacunaire pour nous faire dériver entre toutes ces autres paroles qu'il appelle.

En espagnol, le mot *Quieto* sert à décrire un endroit, une situation, ou un évènement calme, sans agitation, comme après une grande tempête par exemple. Il peut aussi être utilisé comme une injonction : *Quieto !*, pour faire taire des enfants trop actifs. Ici, *Quieto* au pluriel devient **Quietos** et prend la consonance d'un nom de lieu : un endroit imaginaire doux et mystérieux à la fois.

# QUIETOS

L'espace sera habité par deux figures en dialogue, se croisant ou se perdant mais toujours liées par un paysage onirique commun. Sur le plateau nu, les deux interprètes déambuleront au milieu d'un paysage sonore en constante mutation, composé des paroles de femmes, des chants, des bruitages, des sons de nature enregistrés tout au long du processus de création. Sur la scène vide le son fera office de décors et nous amènera d'un lieu à l'autre. Il fera trace et signe. A partir d'un travail sur la texture et la spatialisation, le son sera l'image de ce lieu invisible que les interprètes traversent.

Nous ne cherchons pas à produire de nouveaux discours mais à faire entendre ce qui a déjà été prononcé. Et si tout avait déjà été dit et qu'il fallait seulement écouter ? Comment alors réorganiser le corps et inventer une danse pour l'écoute, donner à voir l'écoute non comme une pratique passive mais comme une action en soi ? Une action qui porterait en elle la puissance d'un cri, mais qui aurait mué, et qui deviendrait l'inverse d'un cri.

Marcela Santander Corvalán



©Claude Cahun, Combat de pierres

# QUIETOS



Image extraite du film d'animation *Princesse Mononoké*, Hayao Miyazaki

# QUIETOS



# QUIETOS

## Calendrier de création

<b>Avril 2017</b>	Temps de recherche sur les archives, suite à l'invitation du CNDC d'Angers, dans le cadre du projet LABEX H2H
<b>Juin 2017</b>	Colloque « Archives, disparition, récréation : jeu et rejeu dans les arts » / Archives nationales de France
<b>Du 2 au 6 octobre 2017</b>	Résidence au CNDC Angers
<b>Du 23 au 26 octobre 2017</b>	Résidence au CNDC d'Angers suivie d'une présentation publique
<b>Du 7 au 10 mai 2018</b>	Résidence au CNDC Angers
<b>Du 19 au 24 mai 2018</b>	Résidence au CNDC d'Angers suivie d'une présentation publique
<b>Automne 2018</b>	Travail de recherche et de collecte de sons
<b>Du 8 au 20 Avril 2019</b>	Résidence à NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago du Chili (CL)
<b>Du 13 au 17 mai 2019</b>	Résidence au manège, scène nationale de Reims : travail de recherche avec des publics malentendants
<b>Du 17 au 28 juin 2019</b>	Résidence de création en studio équipé (avec dispositif sonore) – CCN Orléans (FR)
<b>Du 22 au 27 juillet 2019</b>	Résidence de création en studio (avec dispositif sonore) – CN D Pantin
<b>Du 5 au 13 octobre 2019</b>	Résidence de création en plateau équipé – Espace Germinal, Fosses
<b>14 novembre 2019</b>	<b>Création au manège, scène nationale de Reims, dans le cadre du festival Born to be alive (FR)</b>

# QUIETOS

## Genèse

*Extrait de la parution «Archives en actes» 2018, Presse Universitaire de Vincennes*

Invitées en avril 2017 par le Centre national de danse contemporaine d'Angers, il nous est proposé, dans le cadre du projet « Replay, restitution, recréation... pour une typologie de la reprise d'archive », de créer une danse à partir d'une archive choisie parmi un corpus d'archives constitué à partir des fonds des partenaires du projet.

Notre travail a d'abord pris la forme d'un dialogue entre nos deux pratiques artistiques, d'une part celle de la vidéo et de l'autre celle de la chorégraphie. C'est depuis nos regards de chorégraphe-interprète et de vidéaste que nous avons fait naître une collaboration autant théorique que pratique. Nous avons choisi de dérouler la forme de la conversation tout autour de ce projet, dans un jeu de question réponse, depuis la rédaction de ce texte jusque sur scène.

L'archive sur laquelle nous avons décidé de travailler est un extrait de texte littéraire trouvé dans les fonds de la BNF : « *A chantar m'er de so qu'ieu non volria* » est la première strophe de l'unique chanson en occitan du XIIe siècle de la trobairitz Beatriz de Dia, dite aussi comtesse de Die, dont nous sont aujourd'hui parvenues la mélodie et les paroles. Femmes poétesses et compositrices occitanes de chants profanes, les trobairitz sont, tout comme leurs homologues masculins, les trouvères, issues de la noblesse. L'essentiel de leur chant se concentre sur un amour profane et raffiné appelé la fin'amor ou amour courtois.

C'est au creux de cette phrase que nous nous rencontrons et que nous créons une fiction ensemble. Entre les mots, nous tissons de nouveaux paysages pour accueillir nos mouvements. Cette parole de femme si proche de nous et si éloignée dans le temps nous offre l'espace du fantasme pour créer une danse.

Avant de trouver cette phrase, nous nous étions longuement interrogées sur l'archive que nous cherchions : son âge, sa forme, sa provenance. Nous attendions juste d'elle qu'elle nous surprenne, qu'elle nous effleure, et qu'entre elle et nous s'installe un dialogue. Si nous considérons cette chanson comme une archive, tout l'enjeu de notre projet est de l'alléger de ce poids, de lui donner une autre fonction, de l'inviter à ne plus être garante d'une histoire qu'elle n'aurait pas choisie.

Comment la faire apparaître, quelle serait notre histoire commune ? Comment défaire l'archive de son côté « morbide » ? Comment la regarder sans le voile des années qui la sacralisent ? Comment le corps peut-il donner à voir le dialogue, c'est-à-dire l'écoute et la parole d'une chose qui n'a ni bouche ni souffle ? Et si notre problématique était justement celle du dialogue ?



# QUIETOS

Nous travaillons à partir d'une matière première qui n'est pas anodine et il est juste de se questionner sur son appellation.

Cette chanson nous parvient comme une « archive », C'est en tant que telle qu'on nous la présente parmi d'autres, pareillement classées sous ce même nom d'« archives ».  
Elle nous est inconnue en tout. Nous savons seulement que parmi les milliers de papiers, de dessins, de voix, de visages, qui s'effacent jour après jour de notre mémoire collective, elle a été – pour un temps peut-être – sauvée par une institution de la disparition.

Une fois que nous nous serons mises d'accord sur son statut, il s'agira dans un second temps d'entamer un dialogue avec elle, ce qui commence par la reconnaissance de son altérité. Elle n'est pas nous, nous ne sommes pas elle : de là, une discussion est possible. Cette liberté et cette autonomie, elle ne les trouvera pas grâce à nous, mais à travers nous. La surprise, la découverte seront les mêmes pour elle et pour nous. Nous ne lui prêterons aucun but et elle n'attendra pas que nous la servions. Toutes les deux, nous serons juste présentes l'une à l'autre, pour ce temps où il n'était pas prévu qu'elle réapparaisse et qui l'avait oublié.

Nous nous proposons ici de dialoguer entre nous à son propos. Cette suite de discussions, d'échanges, de surprises, loin d'être déceptives comme dans la première strophe de la chanson « je chanterai ce que je n'aurais pas voulu chanter » se révèle génératrice, créative : tu peux dire « je danserai ce que je n'aurais pas cru danser ».

# QUIETOS

BEATRIZ DE DIA (d. ca. 1212)

Canso: *A cantar* CD 1

23

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

1. A chan - tar m'es al cor que non deu - ri - e  
2. tant mi ran - cun cele a qui sui a - migs,  
3. et si l'am mais que nu - le ren qui si - e;  
4. non mi val ren bel - tat ni cur - te - si - e  
5. ne ma bon - taz ne mon pres ne mon sen;  
6. al - tre - si sui en - ga - nade et tra - gi - de  
7. qu'e - u - sse fait vers lui de - sa - vi - nen - ce.

A cantar m'es al cor que non deurie  
tant mi rancun cele a qui sui amigs,  
et si l'am mais que nule ren qui sie;  
non mi val ren beltat ni curtesie  
ne ma bontaz ne mon pres ne mon sen;  
altresi sui enganade et tragide  
qu'eusse fait vers lui desavinnence.

To sing I must of what I'd rather not,  
so much does he of whom I am the lover embitter me;  
yet I love him more than anything in the world.  
To no avail are my beauty or politeness,  
my goodness, or my virtue and good sense.  
For I have been cheated and betrayed,  
as if I had been disagreeable to him.

# QUIETOS

## Beatriz de Dia - Chanson d'amour -

Je chanterai ce dont je n'aurais pas voulu [chanter];  
Tant je me plains de celui dont je suis l'amie,  
Car je l'aime plus que toute chose :  
Auprès de lui ne me valent pitié ni courtoisie,  
Ni ma beauté ni ma valeur, ni mon esprit ;  
Car ainsi je suis trompée et trahie  
Comme je le devrais l'être si j'étais déplaisante.

De cela je me console, car jamais je ne faillis envers vous,  
Ami, en aucune manière.  
Au contraire, je vous aime plus que Seguin n'aima Valence  
Et il me plait fort que je vous surpasse en amour,  
Mon ami, car vous êtes le plus valeureux ;  
Envers moi vous faites l'orgueilleux en paroles et conduite,  
Et vous êtes affable envers les autres gens.

Je m'étonne [de voir] comme votre cœur se montre orgueilleux  
Envers moi, ami, et j'ai des raisons d'en souffrir ;  
Il n'est pas juste qu'un autre amour vous prenne à moi  
Pour nulle chose qu'elle vous dise ou permette.  
Et rappelez-vous quel fut le commencement  
De notre amour ! Que jamais le Seigneur Dieu ne veuille  
Que la séparation soit de ma faute.

La grande bonté qui demeure en votre cœur  
Et le riche prix que vous avez, m'inquiètent,  
Car je n'en connais aucune, lointaine ni voisine,  
Si elle veut aimer, vers vous ne s'incline ;  
Mais vous, ami, vous êtes si bien expert  
Que vous devez bien connaître la plus parfaite ;  
Et vous rappeler nos accords.

À mon mérite doivent servir mon prix et ma naissance  
Et ma beauté et mon plus parfait courage,  
C'est pourquoi je vous envoie en votre demeure,  
Cette chanson, pour qu'elle soit mon messenger :  
Et je veux savoir, mon bel et doux ami,  
Pourquoi vous êtes si cruel et si farouche envers moi ;  
Je ne sais si c'est de l'orgueil ou de la mauvaise intention.

Mais je veux que tu lui dises, messenger,  
Que trop d'orgueil nuit à maintes gens

# QUIETOS

## Biographies

### Marcela Santander Corvalán

Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à la danse-théâtre à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi de Milan, puis à la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire à l'Université de Trento en Italie et obtient une licence en danse à l'Université Paris-8. En 2016 elle participe à Danceweb programme, dans le cadre du festival Implustanz à Vienne.

Depuis 2011, elle collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Dominique Brun **Sacre #197** (2012) et **Sacre #2** (2014) et Faustin Linyekula **Stronghold** (2012). Julie Nioche **Nos amours** (2017), Ana Rita Teodoro **Plateau** (2017). Volmir Cordeiro **L'œil, la bouche et le reste** (2017).

Elle travaille également en collaboration avec le chorégraphe Mickaël Phelippeau : **Chorus** (2012), **Pour Ethan** et **Set-Up** (2014), **Kritt** (2016), **Footballeuses** (2017) et pour la direction artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne.

Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une association avec le Quartz, scène nationale de Brest, qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de projets personnels. En février 2015, elle co-signe avec le danseur et chorégraphe Volmir Cordeiro la pièce **Époque**. En mars 2016 elle crée son premier solo **Disparue**. Sa dernière création, **MASH**, cosignée avec la chorégraphe italienne Annamaria Ajmone a été créée en juillet 2017.

Elle est artiste associée au Quartz, scène nationale de Brest de 2014 à 2017.

# QUIETOS

## Bettina Blanc Penther

Née à Cannes en 1991 Bettina Blanc Penther vit et travaille à Paris.

Après être passée par la Sorbonne en Lettres modernes Appliquées, elle sort diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, dans ce cadre, elle écrit un mémoire intitulé « Le corps de l'écrivain ». Résidente au Fresnoy-Studio National des Arts contemporain, elle réalise deux courts métrages *Too much Tenderness* et *I am a Beliver* qui questionnent les nouvelles formes de langage où la création d'un paysage sonore transforme la perception de ce qui est vu, créant un monde parallèle à celui des images. Les corps des personnages de ses films déambulent dans des décors autant réels qu'imaginaires, ils portent une parole invisible et muette qui s'articulent dans leur actions. En 2018, elle intègre le groupe de recherche EnsadLab pour continuer à travailler la question du rite dans le quotidien.

Parallèlement elle participe en tant qu'interprète au projet *Footballeuses* du chorégraphe Mickaël Phelippeau ainsi qu'au projet *Quietos* de la chorégraphe Marcela Santander Corvalán.

## Vanessa Court – Créatrice son

Diplômée de l'ENSATT en 1998, Vanessa Court est sonorisatrice en musique classique, contemporaine, jazz et réalise des environnements sonores pour le théâtre et la danse contemporaine.

Elle a travaillé dans un premier temps dans le domaine de l'opéra, notamment au Festival d'Aix-en-Provence puis en tant que responsable du service audio-vidéo de l'Opéra de Lille à sa réouverture en 2003. En danse, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes, parmi lesquels Susan Buirge, Michèle Noiret, Sidi Larbi Cherkaoui, Olivia Grandville, Vincent Dupont, Thierry Micouin, Christian Rizzo, Alban Richard et depuis quinze ans avec Anne-Teresa de Keersmaeker.

En musique, elle a sonorisé les Percussions de Strasbourg, collabore régulièrement avec Ictus et assure la sonorisation retours pour l'ONJ/ Olivier Benoît.

Au théâtre, elle a travaillé pour Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig, Lukas Hemleb, Ludovic Lagarde, Jean-François Sivadier, Olivier Py, Jean Bellorini, et actuellement avec Jonathan Capdevielle.

# QUIETOS

## Marcela Santander Corvalán / Démarche

“Je suis d’origine chilienne. Je suis née et j’ai grandi au Chili. A 20 ans, je suis partie faire des études d’histoire et de danse en Italie pendant 4 ans. J’ai ensuite fait des allers retours entre l’Europe et le Chili. En 2009, je suis arrivée en France pour entamer la formation du CNDC d’Angers sous la direction d’Emmanuelle Huyn. Ce parcours est important dans la construction de mon travail parce que m’intéresse particulièrement à la question de l’identité multiple. Une identité que l’on n’arrive pas à nommer, une identité qui bouge en permanence. La question de la construction de notre histoire est au cœur de mon travail, notre histoire personnelle, mais aussi notre histoire collective, qui est faite de multiples détails. Je cherche toujours à bouger les lignes pour qu’une identité ne soit jamais figée. Et ce sont ces multiples détails qui permettent de nous déplacer : des détails de danses, de gestes, d’images, de postures, de chants, qui ne rentrent pas toujours dans l’histoire collective, et qui, à un moment donné, ont été laissés en-dehors. Dans tous ces détails, je vais m’intéresser aux raisons qui font qu’ils ont été oubliés, et surtout je vais chercher à leur redonner un nouvel espace, un nouveau potentiel de légitimité.

Par exemple dans la pièce **Epoque**, créée en collaboration avec Volmir Cordeiro, nous avons travaillé avec des partitions de femmes de l’histoire de la danse du XXe siècle, des histoires de femmes qui ne font pas forcément partie de l’histoire officielle, et nous avons recréé des partitions à partir des mots de ces femmes là. Notre processus de création était de passer du mot au geste. Réinventer ces danses à partir du mot. L’année suivante, pour mon solo **Disparue**, la question de base s’est portée non plus sur des mots mais sur une posture. Questionner des postures du corps qui ne sont plus utilisées dans certaines cultures, notamment la posture accroupie, presque disparue dans la culture occidentale. A partir de ces réflexions, j’ai fait ce que j’appelle une archéologie de la posture et je suis allée chercher les endroits dans lesquels elle se retrouve encore. Je suis passée de l’observation de sculptures pré colombiennes d’il y a 5 000 ans à l’observation de danses de boîtes de nuit, de danses très actuelles, dans la rue, où cette posture est encore présente. Et j’ai ainsi créé une danse d’en bas, une danse que j’appelle accroupie. Enfin pour la pièce **MASH** créée en collaboration avec Annamaria Ajmone il a été question d’inventer une danse bâtarde sans origine précise. Aller regarder les gestes qui nous constituent mais aussi en apprendre de nouveaux ensemble et les re-mixer. Ne pas s’arrêter dans une danse mais la transformer en permanence.

Pourquoi tout ça ? Parce que je sens le besoin de ré inventer mon histoire mais surtout aussi recréer des fictions communes. Me questionner sur comment nous construisons nos façons de penser, de danser et de partager. A travers les pièces essayer de re-créeer des récits personnels et collectifs. Ne pas nous arrêter, donner un espace pour des relations, ne pas effacer les détails de l’histoire que nous ne voulons pas regarder, plutôt prendre le risque d’y aller et les regarder de près pour re-écrire, re-danser.”

# QUIETOS

## Historique des tournées des précédentes créations

### **MASH** création 2017

**juin 2017** Festival Inequilibro – Castiglioncello (IT) / **juillet 2017** Festival Inequilibro – Polverigi (IT) / **juillet 2017** Teatro India Theatro di Roma (IT) / **septembre 2017** Contemporanea Festival – Prato (IT) / **octobre 2017** Danae Festival – Milan (IT) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **mai 2018** Fabbrica Europa – Florence (IT) / **mai 2018** CNDC Angers (FR) / **décembre 2018** Teatro Palamostre di Udine (IT)

### **Disparue** création 2016

**mars 2016** Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **juin 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago du Chili (CL) / **mai 2017** Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris (FR) dans le cadre de la Carte blanche Alban Richard / **mars 2018** Elise Saint Merri – Paris, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **juin 2018** Centre National de la Danse, dans le cadre de Camping (FR) / **septembre 2018** Festival Constellation – Toulon (FR) / **janvier 2019** Centre culturel municipal Jean Moulin, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **janvier 2019** La Manufacture CDCN, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **janvier 2019** ESPACES PLURIELS, scène conventionnée danse Pau, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **juin 2019** Latitudes contemporaines, Lille (FR)

### **Époque** création 2015

**février 2015** Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **avril 2015** La Ménagerie de Verre - Paris, dans le cadre du festival Etrange Cargo (FR) / **octobre 2015** Les Sept Collines, Tulle (FR) / **octobre 2015** I.C.I. - Centre chorégraphique national de Montpellier (FR) / **janvier 2016** Le Vivat, Armentières (FR) / **mars 2016** Scène nationale d'Orléans (FR) / **août 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago (CL) / **septembre 2017** Encuentro Internacional de Danza Contemporánea Performance y Conocimiento Bueno Aire (AR) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **août 2018** Diver festival – Tel Aviv (ISR) / **septembre 2018** Théâtre d'Aurillac, Biennale de la danse de Lyon (FR) / **octobre 2018** SESC Paulista Sao Paulo (BRA)